

Journal de 23 heures  
Ils sont au moins 250 000 hommes et femmes à  
fuir les massacres qui ont fait plus de  
100 000 morts au Rwanda

Christine Ockrent, Éric Thibault, Marie-Pierre Courtellemont

France 3, 2 mai 1994

**Mais ils craignent désormais d'être tués en rejoignant la frontière.**

[Christine Ockrent :] Le carnage et l'exode continuent de vider le Rwanda de son sang.

Secouant encore une fois son apathie quand il est trop tard, la communauté internationale semble enfin prendre la mesure du désastre : ce soir Washington se dit prêt à financer une force multinationale de paix fournie par l'ONU et l'Organisation de l'unité africaine. Marie-Pierre Courtellemont, Éric Thibault.

[Éric Thibault :] L'exode : ils sont au moins 250 000 hommes et femmes à fuir leur pays [un bandeau "aujourd'hui Rwanda" et une incrustation "Frontière Rwanda-Tanzanie" s'affichent à l'écran], à fuir les massacres qui ont fait plus de 100 000 morts au Rwanda [on voit une foule de gens marcher sur une route].

À pied ils rejoignent la frontière avec la Tanzanie. Là ils s'installent dans des huttes de fortune. Les parents et les enfants s'entassent dans un camp qui s'étale à perte de vue. Les autorités tanzaniennes sont déjà débordées, les vivres pourraient manquer rapidement [diffusion d'images du camp de réfugiés].

[Marie-Pierre Courtellemont :] Mais depuis hier [1<sup>er</sup> mai] ce flot de réfugiés semble moins important car les civils craignent désormais d'être tués en rejoignant la frontière [gros plans sur des enfants réfugiés].